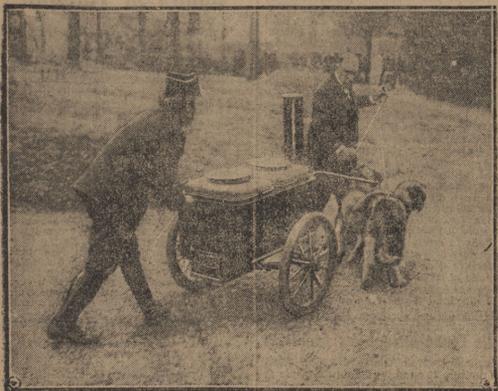


EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et ...
2^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et ...
3^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 10 heures, n° 88 De 10 h. à 12 heures, n° 89
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 16 Inter.
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS
Annonces courtes (par jour)
Annonces longues (par semaine)
Annonces spéciales (par semaine)

NOS AUXILIAIRES A QUATRE PATTES



OUISINE PORTATIVE TRAINEE PAR DEUX CHIENS

Photo MEURISSE

La très amère Adriatique

PAR GABRIELE D'ANNUNZIO

On célèbre en Italie le jour natal de Rome avec une solennité et une ferveur insolites. Enfin les des inquiétudes et des agitations stériles, le peuple se tourne vers la chose éternelle. Il sait comment, du sillon profond où le soc brilla plus poli que le glaive, la cité carrée naquit à l'anor...

Il y a dans notre histoire navale un épisode peu connu qui me revient dans la mémoire comme une allégorie de notre longue cécité. En l'an 1298, les Vénitiens se rencontrèrent avec les Génois dans les eaux de Curzola. L'amiral de Gênes, Lamberto Doria, ayant pris l'avantage du vent, avec de la poudre de charbon vive aveugla les chiourmes et les milices du doge Dandolo; et il remporta la victoire sur les aveugles désespérés.

Il me semble que nous avons gardé cette sorte de cécité hostile, après la défaite de Lissa. Nous n'avons pas vu ni voulu voir ce que les vainqueurs opérèrent, avec une colonie obstinée et tendue pour effacer tout vestige de notre domination sur la côte orientale, pour détruire toute trace d'italianité sur cette terre républicaine où chaque autel cachait sous sa table sainte l'antique bannière de la Sérénissime et les reliques de la magnificence. Nous avons laissé accomplir les persécutions les plus iniques contre nos frères patients et courageux qui ne se lassèrent pas d'opposer aux injustices et aux vexations la résistance de la culture latine.

LA GUERRE SUR MER LES CONCLUSIONS NATIVES

Il n'y a rien de plus imprudent que de tirer des conclusions générales et hâtives d'événements, pour le plupart ou incomplètement connus, des enseignements de la guerre. L'entendais récemment un de nos députés les plus intéressés aux choses de la marine, critiquer en termes assez vifs les conseils d'administration français de n'avoir pas fait construire des sous-marins en assez grand nombre et d'assez grande taille. En vain je lui demandais quel rôle il assignerait à de grands sous-marins de 1.500 tonnes si nous en possédions seulement cent. Il répondait à tout ce qu'était l'arme qui s'était montrée la plus efficace dans la guerre actuelle et que, par conséquent, il était regrettable que nous n'en eussions pas des types plus beaux et plus nombreux. Il n'y avait pas à le sortir de là.

n'avaient-ils ni les qualités nautiques ni le rayon d'action nécessaires à des navires de croisière. Quand on saura comment la marine française a rempli sa tâche, particulièrement dans le Nord, avec le matériel dont elle disposait, je pense qu'on éprouvera quelque estime pour son personnel. Mais il n'est pas la question. Ce qu'il faut voir dans la guerre actuelle, c'est la nécessité d'avoir des bâtiments faits pour tenir la mer, ayant de l'endurance et de la vitesse. Cette nécessité était de tous les temps, elle subsistera dans l'avenir, quelles que soient les transformations des engins de combat. Elle avait été perdue de vue moins par un défaut d'inspiration que par un défaut de moyens. Elle avait été perdue de vue moins par un défaut d'inspiration que par un défaut de moyens.

En réalité, il me semble que les navires qui ont rendu et rendent encore le plus de services dans la guerre actuelle, ce sont les navires rapides à grand rayon d'action, les « navires de croisière » de tout type, depuis le gros torpilleur anglais de 1.000 à 1.200 tonnes jusqu'au cuirassé rapide, en passant par les croiseurs légers, les scouts, tous les bâtiments qui ont une bonne résistance à la mer et que leur vitesse rend peu vulnérables aux sous-marins.

Une autre conséquence de cette conception avait été une centralisation très mesurée de tous les éléments flottants entre les mains du haut commandement. C'est ce qu'on avait appelé avec une emphase oratoire la « concentration ». C'est ce qui a permis de faire des initiatives individuelles, de faire des initiatives individuelles, de faire des initiatives individuelles.

Or, à cet égard, notre marine n'était pas, on le sait, très bien munie. Elle ne possédait guère en somme que des cuirassés, des torpilleurs et des sous-marins. Encore ces torpilleurs récents, conçus spécialement en vue du service méditerranéen.

UN VIEUX (POILU)



JEAN CLAUDIUS.

M. OUBROUHOUX, naturaliste, à Aurillac, âgé de 70 ans, vient de contracter un engagement pour la durée de la guerre. M. Oubrouhoux, qui fait la campagne de la guerre, a été nommé vengeur son petit fils, qui a disparu à la fin de 1914.

SIX « POILUS » S'ÉVADENT D'ALLEMAGNE

Pontarlier, 21 avril. — Six soldats français évadés d'une forteresse allemande viennent d'arriver, après douze jours et trente nuits de marche à travers bois et champs. Le chef de la petite troupe, le sergent d'infanterie G..., a narré les difficultés que ses hommes ont eues durant leur voyage pour gagner le territoire français. Le fort d'Évadés est un fort de six poilus est considéré en Allemagne comme un des mieux gardés. Toute évasion paraissait impossible. Il était nuit quand les six poilus ont pu s'échapper. Ils ont été capturés par les compagnons de captivité faussant compagnie à leurs gardiens. Ils ne possèdent aucun matériel, mais ils ont de la poudre, des fusils, des revolvers, des pistolets, des couteaux, des provisions de bouche en quantité suffisante. Une cordiale réception fut faite aux six évadés à leur arrivée à Pontarlier par les employés de la gare, les douaniers et le comité de la Croix-Rouge. Après avoir changé de linge et d'effets, les six vaillants poilus se présentèrent à la place pour faire à l'autorité militaire le récit de leur évadement.

LES SUJETS DE QUERELLE



Photo R. MANUEL.

Une dépêche annonçait l'autre jour que le Werther de Massenet avait été interdit à Lyon devant les protestations formulées par quelques administrés de M. Herriot. On espérait un démenti; il n'est pas venu. Il y a donc des gens qui ne sauraient admettre qu'un musicien français écrive un petit chef-d'œuvre sur un sujet emprunté à l'Allemagne. Ils ont un point de vue.

Il importe peu d'ailleurs, le Werther que l'on joue et que l'on applaudit sur nos scènes lyriques, c'est l'œuvre de notre Massenet, c'est la musique la plus française qui soit, l'inspiration tendre, amoureuse, passionnée, à la mode de chez nous. Goethe disait que son « Werther » était un écrit qui manifeste « les rêves pénibles d'une jeunesse malade ». Il ne reste chez Massenet que l'histoire d'une passion malheureuse. Et c'en est assez pour faire un chef-d'œuvre.

Après « Werther », il faudrait encore sacrifier le « Faust » de Gounod, dont le sujet — n'hésitons pas à le révéler courageusement — est emprunté au même Goethe. Il ne reste rien dans le livret français de l'œuvre allemande, c'est vrai. L'œuvre de l'étudiant et de la petite Marguerite n'a rien de la grandeur philosophique de Goethe. Mais Gounod a tiré de cette « adaptation » un chef-d'œuvre qu'on chantera dans le monde tant qu'il y aura de l'art musical. Nous n'allons pas dire que Gounod du théâtre avait de la défense d'y faire triompher l'art français? La France est le pays du bon sens, du goût, de l'esprit. Gardons-nous de l'oublier à cet héritage sacré et étourdissant. Le sens de la mesure est un don divin chez nous. Nous avons d'autres sujets de querelle avec les Allemands que des « sujets » d'opéra.

LES HÉROS DE L'AIR

Nous avons dit, il y a quelques semaines, la mort glorieuse d'un enfant de Bordeaux, le lieutenant aviateur René-Alexandre Mouchard, qui a péri au cours d'un exercice de nuit, le 24 mars. Il avait déjà été cité à l'ordre du jour le 26 mars, une nouvelle citation lui rendait ce dernier hommage.

« Service aéronautique de l'armée. — Premier groupe des escadrilles de bombardement. — Le lieutenant René-Alexandre Mouchard a fait preuve de la plus brillante audace et d'un dévouement absolu au cours de nombreuses missions de bombardement. — Est tombé glorieusement au cours d'une mission en vol de nuit. »

Voici quelques détails sur la mort de notre brave commandant, d'après des renseignements recueillis par ses camarades: « Le commandant de Goy, chef de notre groupe d'escadrilles, nous a donné des détails sur la mort de notre pauvre camarade. Au cours d'un exercice de vol de nuit, le 24 au soir, aussitôt après son décollage, Mouchard partait avec le sergent Maillard. Presque aussitôt la neige commença à tomber. Dix minutes après son départ, brusquement on cessa de percevoir le bruit du moteur, et l'on aperçut une lueur derrière la route de Châlons à l'Épône. « Nous nous sommes précipités dans cette direction, et nous avons trouvé l'appareil broyé sur le sol et en flammes. Nos camarades avaient déjà rendu le dernier soupir. « On ne saura jamais la cause de cet accident. Gédé par la neige, on par une panne de moteur, voulut-il atterrir et rencontra-t-il le sol en plein vol? Tout ce que nous avons pu constater, c'est que l'objet fut effroyable, car, rarement, on a vu un appareil aussi écrasé. « Nos camarades ont certainement été tués sur le coup, et avant que l'appareil ne soit en flammes. Jetant de la terre sur les flammes, on dégagea les corps des victimes, et on les ramena au camp. Mouchard avait été très peu touché par les flammes; seules, la main et la jambe gauches avaient été légèrement atteintes. »

LE MAIRE DE VIENNE CONTRE LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'AUTRICHE

Rome, 23 avril. — On mande de Vienne au « Messager » que le maire de Vienne, M. Sturgh, a fait à l'Association chrétienne et sociale une conférence dans laquelle il a attaqué de nouveau le gouvernement. Il a déclaré que le gouvernement n'a rien fait de bon, qu'il n'a rien fait de bon, qu'il n'a rien fait de bon. Il a déclaré que le gouvernement n'a rien fait de bon, qu'il n'a rien fait de bon, qu'il n'a rien fait de bon.

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE Le Mariage de Jean Bures

Plus de flatteries ni de petits soins. Rien que la Rivaudie entre les quatre murs de la bicoque où la tête d'Hélène semblait un soleil qui réchauffait et embellissait tout. Et il s'accusait, non sans raison, d'avoir fait son propre malheur. Elle avait raison, Michelle! Est-ce qu'elle songeait au mariage, cette petite? En parlait-elle jamais? C'était lui qui l'y poussait. C'était lui qui répétait à Jean Bures, en faisant l'éloge de Jean Bures: « Voilà le mari qu'il te faut! Si je venais à mourir, que deviendrais-tu dans ton misérable domaine? Son terreau constante était de la laisser seule, sans guide et sans direction. Il avait agi par suite d'un bon sentiment, et maintenant il le regrette. Son égoïsme de vieux garçon re-

— Je suis certaine que vous désirez mon bonheur. Si vous me l'avez consenti, c'est qu'il peut le faire. — Elle avait prononcé ces mots avec une grande indifférence, presque avec tristesse. — Le capitaine la fixa longuement. Était-ce une illusion? Il crut voir perler des larmes entre ses longs cils. — Elle se levait en retirant doucement sa main des doigts noués du vieillard. Il se leva à son tour, et dit d'un ton de reproche. — Tu me quittes si tôt, dit-il d'un ton de reproche. — Mais... — Pour notre dernière soirée... — C'est que j'ai beaucoup à faire, des préparatifs, ma chambre à mettre en ordre. — Elle fit un geste de résignation. — C'est promis, dit-elle. Je crois qu'on nous blâmerait de manquer à notre parole. — Elle se jeta dans les bras de son oncle et ne réagit plus ses larmes. — Le pauvre homme était très ému. Avant qu'il eût trouvé une parole de consolation, elle s'échappa et disparut dans l'escalier. — Il demeura interdit un instant, écoutant les pas s'éloigner qui s'éloignaient, songeant à ces larmes inattendues. Puis il se dit que toutes les jeunes filles ont de ces craintes et de ces émotions au seuil d'une vie nouvelle. — Il allait sortir pour respirer un instant, et déjà il buvait sa pipe qui était sur lui la grande consolation dans ses disgrâces, lorsqu'il se trouva en face de la Rivaudie, qui l'examinait d'un air narquois. — Eh bien! vous devez être content, le mari! dit-elle. — Michelle!

— Avec ça que les galans lui auraient manqué! Un bijou d'amour, cette enfant-là! — Pour d'autres, pas pour elle! J'en ai assez entendu parler. Les gardes des Roches disaient qu'elle n'a pas de prix et qu'elle en trouverait cent pour un! Elle se campa devant son maître et cria: — Voulez-vous que je vous dise ce que vous aurez fait? Son maître et le vôtre... Vous allez vous trouver seul dans cette vieille maison, et je vous y entends déjà geindre du matin au soir. Ce sera gai... Oui, vraiment... Ah! s'il ne tenait qu'à moi... Elle n'acheva pas sa pensée. Elle regarda sa cuisinière, tandis que le pauvre capitaine sortait en se répétant: — Elle n'a pas tort, Michelle, il faut en convenir. Mais que faire? Trop tard pour reculer. — L'affaire sur un banc devant sa porte. — Hélène venait de s'enfermer chez elle. Son trouble avait une cause qu'elle n'osait ni ne voulait révéler. — Dans la matinée, en même temps que les quelques lignes de sa cousine, elle avait aperçu, posé sur sa table de toilette, une seconde lettre apportée par une main inconnue. D'où venait-elle? Elle l'avait prise avec défiance et parcourue avec éspérance. Voici ce qu'elle en avait lu: — Un homme, Michelle! — Qui dit le contraire? — Un brave garçon! — Possible, mais emporté comme une soupe au lait, fier comme Artaban, terrible dans ses colères. Et puis, croisez-vous que ce soit si gai, la Troche, avec une vieille femme, funèbre comme un enterrement, qui me lâche pas dix paroles dans une semaine, et avare comme toute une fourmillière. — Le capitaine objecta faiblement: — Hélène ne peut pas rester fille

NOS AUXILIAIRES A QUATRE PATTES



CHIEN SAINTAIRE A LA RECHERCHE DES BLESSÉS

Photo MEURISSE

LES SUJETS DE QUERELLE

Une dépêche annonçait l'autre jour que le Werther de Massenet avait été interdit à Lyon devant les protestations formulées par quelques administrés de M. Herriot. On espérait un démenti; il n'est pas venu. Il y a donc des gens qui ne sauraient admettre qu'un musicien français écrive un petit chef-d'œuvre sur un sujet emprunté à l'Allemagne. Ils ont un point de vue.

Il importe peu d'ailleurs, le Werther que l'on joue et que l'on applaudit sur nos scènes lyriques, c'est l'œuvre de notre Massenet, c'est la musique la plus française qui soit, l'inspiration tendre, amoureuse, passionnée, à la mode de chez nous. Goethe disait que son « Werther » était un écrit qui manifeste « les rêves pénibles d'une jeunesse malade ». Il ne reste chez Massenet que l'histoire d'une passion malheureuse. Et c'en est assez pour faire un chef-d'œuvre.

Après « Werther », il faudrait encore sacrifier le « Faust » de Gounod, dont le sujet — n'hésitons pas à le révéler courageusement — est emprunté au même Goethe. Il ne reste rien dans le livret français de l'œuvre allemande, c'est vrai. L'œuvre de l'étudiant et de la petite Marguerite n'a rien de la grandeur philosophique de Goethe. Mais Gounod a tiré de cette « adaptation » un chef-d'œuvre qu'on chantera dans le monde tant qu'il y aura de l'art musical. Nous n'allons pas dire que Gounod du théâtre avait de la défense d'y faire triompher l'art français? La France est le pays du bon sens, du goût, de l'esprit. Gardons-nous de l'oublier à cet héritage sacré et étourdissant. Le sens de la mesure est un don divin chez nous. Nous avons d'autres sujets de querelle avec les Allemands que des « sujets » d'opéra.

LES HÉROS DE L'AIR

Nous avons dit, il y a quelques semaines, la mort glorieuse d'un enfant de Bordeaux, le lieutenant aviateur René-Alexandre Mouchard, qui a péri au cours d'un exercice de nuit, le 24 mars. Il avait déjà été cité à l'ordre du jour le 26 mars, une nouvelle citation lui rendait ce dernier hommage.

Point de signature. Mais qu'en était-il devenu? — Hélène avait d'abord lu cette lettre ironique et flatteuse avec autant d'indifférence que d'étonnement. Elle l'avait prise pour une raillerie et une sorte de revanche de la froideur qu'elle avait témoignée à Marcel Desbordes en toute occasion. — Lorsqu'il était venu à l'Aubière, mise en garde contre lui par sa réputation de prodigue et de viveur, par les propos de son futur et du capitaine Brossard qui, ne le méconnaissant pas, elle s'était réfugiée sur elle-même comme aux approches d'un danger et l'avait tenu à l'écart avec les formes d'une stricte politesse. — Après la lecture de cette lettre qui la surprenait au milieu du calme, pareil au sommeil, d'une existence que elle supposait devoir se passer sans grands joies mais du moins sans orages, son premier mouvement avait été de la communiquer à son oncle et de lui demander conseil. — Ensuite elle l'avait vu si troublé par la pensée de leur séparation prochaine, si sombre, qu'elle s'était dit que mieux valait garder pour elle le secret de ce billet prodigieux, qu'elle ne devait être après tout que la malicieuse vengeance d'un soupçon mal fondé. — Elle le jeta au fond d'un tiroir avec la volonté de n'y plus penser, sans pouvoir cependant se décider à le détruire. — D'ailleurs, que pouvait-on contre elle? Rien, même avec les millions de Desbordes. Dans quelques heures elle n'aurait-elle pas changé de nom? Ne serait-elle pas sous la garde de son mari?

DERNIERE EDITION

COMMUNIQUES OFFICIELS

DEPECES DE LA PRESSE

LES OPERATIONS EN BELGIQUE

Les rapports complémentaires précisent les conditions dans lesquelles les Allemands ont réussi à faire, avant-hier soir, reculer nos lignes AU NORD D'YPRES, entre le canal de l'Yser et la route de Poelcapelle. Une lourde fumée jaune, partant des tranchées allemandes et poussée par le vent du nord, a produit sur nos troupes un effet complet d'asphyxie, qui a été ressenti jusque sur nos positions de deuxième ligne.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

L'Influence des Neutralistes diminue

Quelques Symptômes caractéristiques Les Dernières Négociations

Rome, 24 avril. — Les critiques que le milieu des diplomates français, vis-à-vis de nos alliés, ont faites au sujet de la conduite de la guerre, ont subi une certaine décoloration.

EN BULGARIE

Sofia, 24 avril. — M. Dobrovitch, chef du cabinet politique du roi Ferdinand, s'est rendu hier au palais du conseil des ministres, où il s'est longuement entretenu avec le ministre de la guerre et M. Radoslaw.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Decision Imminente

Londres, 24 avril. — Tous les journaux publient de longs télégrammes de leurs correspondants de Rome affirmant qu'une décision complète unanime, leur conviction que l'intervention de l'Italie n'est plus une question de jours.

LA CAMPAGNE D'ORIENT

BATAILLE ACHARNEE AUTOUR D'YPRES

Londres, 24 avril. — Le combat autour d'Ypres se poursuit avec une violence qui ne fut jamais atteinte depuis octobre dernier.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Important Conseil des Ministres

Rome, 24 avril. — Le conseil des ministres qui est convoqué pour aujourd'hui et qui devra examiner les propositions de nos alliés, aura une importance exceptionnelle.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Pas de Solution possible

La Haye, 24 avril. — Des avis de Berlin, nous font par voie diplomatique, apprenant que l'Allemagne a virtuellement renoncé à sa tentative de trouver une solution au problème austro-italien.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Le Roi et les Garibaldiens

Rome, 24 avril. — Un fait extrêmement significatif est venu se joindre à ceux qui ont passionné ces jours derniers l'opinion italienne.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

EN CHAMPAGNE

EN CHAMPAGNE, au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq mines à proximité de nos tranchées.

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

Les Opérations en Belgique

Les Relations austro-italiennes

Conférences diplomatiques Londres, 24 avril. — Les ambassadeurs de France, de Russie, d'Italie et le ministre ont tenu une conférence au ministère des affaires étrangères.

